

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'Est du Prince Edouard. Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT :

L'IMPARTIAL un an.....\$1.00 L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH 7 DEC. 1893

"Le jour a été la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; le feu qui elle soit plus puissante pour le bien."

Il y a 422 prêtres, 626 frères et 2,092 religieuses qui enseignent dans les écoles de la province de Québec.

Le couvent d'Edgewood, Wis., institution catholique appartenant aux Sœurs dominicaines et évalué à \$75,000. a été détruit par le feu.

L'Etendard, fondé par feu le sénateur Trudel, paraîtra de nouveau le 2 décembre. Il sera, paraît-il, l'organe de l'honorable M. Ouimet, ministre des travaux publics.

A Winnipeg, on a exhibé tout dernièrement du blé qui pesait 68 livres au minot. Ce blé a été récolté près de Whitewood, Assiniboine. Des échantillons en ont été envoyés au professeur Saunders à Ottawa.

On dit que le gouvernement fédéral a l'intention de réimposer un impôt sur les bois exportés du Canada aux Etats-Unis. Le gouvernement américain ayant décidé de faire une réduction sur le bois du Canada, cette mesure a engagé le gouvernement d'Ottawa à imposer un impôt équivalent. M. Foster a déposé cette question devant le parlement à sa prochaine session.

La tension qui régnait depuis longtemps dans le monde politique italien, a amené la chute du cabinet Giolitti, qui a remis son portefeuille au roi Humbert. L'Italie en terra bien d'autres si les ministres s'obstinent dans leur politique de militarisme à outrance.

Le correspondant viennois du Daily Telegraph, de Londres, dit qu'au mois de janvier prochain l'armée autrichienne sera augmentée de 42 nouveaux régiments d'artillerie de n'importe quel pays d'Europe.

Malgré son grand âge, le Pape Léon XIII jouit encore d'une mémoire extraordinaire. Dernièrement il donnait audience à un prêtre du diocèse de Cologne. Non seulement il le reconnut pour l'avoir eu pour guide dans la grande ville allemande, il y a quarante quatre ans, mais il lui rappela plusieurs épisodes de leurs promenades et plusieurs particularités de leurs entretiens.

Dans une entrevue avec un reporter de l'agence Reuter, sir Charles Tupper a déclaré que l'incident de la dynamite à Montréal serait réprimé par les Canadiens français, que la population de Québec est loyale à la Reine et aux institutions anglaises, que pas un seul avocat de l'annexion aux Etats-Unis ne pourrait se faire élire dans cette province.

Ces déclarations ont été reproduites dans toute la presse de Londres et ont eu pour effet de diminuer beaucoup l'anxiété qu'avait fait naître au début l'attentat contre le monument Nelson.

L'Amérique se convertit au catholicisme. C'est la prétention exposée dans la Catholique Quarterly Review par le Dr. Richard H. Clarke, qui dit :

Les conversions opérées sur une population catholique de 14,000,000 en 1793 sont estimées à 700,000. C'est là un des gains les plus glorieux de l'église catholique sur les sectes protestantes.

C'est en effet dans les sectes protestantes, chez les épiscopaliens, les méthodistes, les presbytériens et les puritains que l'on rencontre les conversions les plus considérables au catholicisme. Le Dr. Clarke remarque encore que l'élément converti en Amérique a fourni à l'Eglise onze de ses membres les plus élevés dans la hiérarchie ecclésiastique, et si l'on comprend dans cette catégorie l'évêque Northrop, qui est lui-même le fils d'un converti, ce nombre se trouve porté à douze. Quatre de ces convertis sont archevêques aux Etats-Unis.

Un journal russe vient de prendre l'initiative d'une souscription, afin d'offrir à la France une cloche gigantesque. Cette cloche, sur laquelle seront gravés les mots : Tonlon, Cronstadt, portera le nom : Cloche de la paix.

Elle sera coulée dans une des fonderies des monts Waldai et son prix est fixé à deux millions de roubles.

Ajoutons que, par une délicate attention, la cloche sera expédiée directement de Cronstadt sur un navire spécial et qu'ainsi elle ne touchera pas la terre allemande.

La police d'Orléans a saisi plusieurs placards dernièrement portant les signatures d'anarchistes étrangers maintenant à Londres. Ces placards contiennent des éloges aux anarchistes de Barcelone et exhortent les anarchistes à continuer de faire usage de dynamite.

Le 13.

Mercredi prochain est le jour de la votation. Nous nourrissons l'espoir que les électeurs français de ce district n'oublieront pas, en ce jour, le grand devoir qu'ils ont à remplir, savoir : d'aller aux polls avec un esprit de détermination et de voter en masse pour notre candidat français d'abord, et ensuite pour celui qu'ils jugeront le plus compétent de les représenter au gouvernement local.

Nous croyons qu'il est de notre devoir de mettre nos nationaux sur leur garde contre les manœuvres qui sont mises en jeu pour nous ravir la dernière étincelle de liberté qui nous reste. Méfions-nous des fausses promesses qui nous sont faites. N'oublions pas que nous avons déjà été honteusement trahis par ces mêmes moyens. L'insulte qui nous a été faite en nommant un français au poste de commissaire des chemins et en le remplaçant ensuite par un autre personnage qui n'y avait aucun droit, et dont nous pourrions raison qu'il n'y avait pas un français digne de la position; cette insulte, nous en sommes certains, est encore vivace dans la mémoire de chacun de nous. Le temps de la revanche est arrivé. A nous de nous en servir et de prouver une fois pour toute, à ces gens qui n'ont aucune sympathie pour nous, que nous sommes fatigués de leurs tours de finesse et de duplicité. Montrons-nous à la hauteur de la circonstance, en répudiant ces cabales honteuses et indignes de tout honnête homme qui nous sont faites pour nous pervertir, et semer la haine et la discorde parmi nous. Nous désirons ici

impressionner nos nationaux que dans toutes ces machinations, il n'y a pas un grain de politique, comme on prétend nous le faire croire. Comme partie de l'électorat de ce district, nous sommes un facteur puissant. Etant unis, nous pouvons entrer dans l'arène avec confiance. Voilà la grande et principale raison qui fait faire des efforts inouïs pour aliéner les esprits parmi nous. Empêcher les français d'obtenir leur juste part dans les affaires publiques, les réduire à l'état d'impuissance en semant les divisions parmi eux; tels sont les motifs qui agitent ces esprits turbulents qui nous assaillent de tous côtés. Gardons-nous bien de nous laisser engolter par ce torrent désastreux. Nous avons besoin d'unité aujourd'hui, nous en aurons besoin plus tard. Déjà, on dit avec un sans-gêne ironique que les français ne doivent pas avoir de représentant ni au gouvernement local, ni au fédéral. N'est-ce pas nous dire tout clairement ce qu'on prétend faire de nous aux prochaines élections fédérales? Songeons-y, et tâchons de montrer dès à présent que nous sommes déterminés de sauvegarder nos droits en allant, le 13 déposer notre bulletin en faveur de notre compatriote en attendant que nous ayons occasion de renouveler cet acte de patriotisme pour un compatriote aux élections fédérales.

Plusieurs personnes qui ne paraissent pas comprendre exactement la manière de voter selon la nouvelle loi, sont venus nous demander quelques explications en français. Nous croyons interpréter la loi correctement en donnant les explications suivantes. Nous avons deux classes de candidats les Councilmen, qui sont au nombre de trois: M.M. Rogers, Birch et Matheson, et les Assemblymen au nombre de deux: M.M. Blanchard et McLellan. Maintenant, tout électeur qui a deux voix, peut voter pour un des Councilmen et un des Assemblymen; et tout électeur qui n'a qu'une voix, ne peut voter que pour l'un des Assemblymen; c'est-à-dire, pour M. Blanchard ou pour M. McLellan; mais il ne peut ni voter pour M. Rogers, ni M. Birch, ni M. Matheson.

Une dépêche d'Ottawa annonce qu'avant le départ de sir John Thompson pour les provinces maritimes, le conseil des ministres a décidé de convoquer les chambres pour le 22 janvier prochain, mais que les avis officiels n'en seront publiés qu'au retour du premier-ministre.

Entretiens, les différents départements vont pousser activement la préparation de leurs rapports et estimés. L'opinion générale est que cette session sera longue, animée et rude même et que les libéraux y batailleront sans trêve, parce qu'ils paraissent convaincus que c'est la dernière du présent parlement.

Dans la cabale qui se fait aujourd'hui, on vient nous accoster à la sourdine pour nous emboucher à renoncer à nos tentatives nationales; on vient nous dire dans un langage moelleux que les considérations de race ne doivent pas être prises en considération dans nos élections. N'en croyez pas un mot. Souvenez-vous que les préférences nationales n'ont pas été oubliées dans les appointements qui ont été faits dans notre district. A nous d'empêcher que ce traitement inique se renouvelle. Ne perdons pas de vue que les efforts extraordinaires qui sont faites pour semer la division parmi nous sont faits dans le but prémédité de perdre M. Blanchard et de nous perdre avec lui.

L'assemblée de la Ligue de la Croix qui devait avoir lieu dimanche, a été remise à la fin du mois. Il est regrettable qu'il en soit ainsi. La question de Prohibition qui occupe fortement l'attention des électeurs de la province dans la campagne électorale où nous sommes actuellement engagés ne devrait pas être entièrement oubliée par les membres de la Ligue. C'est pourquoi, nous aurions aimé voir l'assemblée prendre

place afin de fournir aux membres de la Société, l'occasion de se prononcer d'une manière nette et claire sur l'attitude que prennent les candidats sur cette question grave. Si la Ligue de la Croix prétend contribuer pour quelque chose au bien-être de la Société en général, c'est son devoir de répudier tout candidat qui ne se prononce pas carrément l'avocat de la tempérance et de lui refuser son support. Sous ce rapport, il n'y a pas lieu à s'y méprendre sur le choix que l'on doit faire entre M. Blanchard et M. McLellan. A une assemblée qui a eu lieu la semaine dernière, M. Blanchard s'est prononcé l'ami de la tempérance, tandis que M. McLellan n'a fait qu'un discours rempli de phrases tortueuses et ambiguës qui sont loin de lui mériter le titre d'ami de la cause qui soutient la Ligue de la Croix.

HIVER DANS L'OUEST

New-York, 27.—L'hiver a été précocement établi dans l'Ouest et l'on signale de tous côtés de fortes tempêtes de neige et un froid plus ou moins intense.

Une violente tempête de neige, accompagnée d'un froid presque rigoureux qu'en plein hiver, s'est abattue dans l'Ouest de l'Etat de New-York, une partie de la Pennsylvanie et l'Ohio.

Près de Syracuse, New-York, un riche fermier du nom d'Abraham Jones marchant sur la voie du chemin de fer, par une avengante tempête de neige, ne s'est aperçu de l'approche du train rapide connu sous le nom d'Empire State Express, et a été heurté par la locomotive et tué sur le coup. La tempête n'a pas duré moins de quarante-huit heures dans l'Ohio, et le service des trains de chemin de fer est sérieusement entravé par la neige dans les environs de Cleveland.

Dans le Nord-Ouest, le froid est presque aussi intense qu'au milieu de l'hiver. On télégraphie de G. Lena (Illinois) que le Mississippi est gelé d'une rive à l'autre, ce qui ne s'était pas vu depuis vingt ans à pareille époque de l'année. Enfin, dans le Minnesota, le Dakota du nord et le Manitoba la température varie entre 5 et 25 degrés Fahrenheit au-dessous de zéro.

HONNEURS IMPERIAUX

En récompense des services qu'il a rendus à l'Empire, dans l'arbitrage de la mer de Behring, sir John Thompson vient d'être fait, par Sa Majesté, membre du Conseil Privé Impérial.

Cet honneur ne pouvait pas être conféré à un homme public qui le méritait mieux que sir John. Par la force de son talent, par son dévouement au Canada et à l'Empire, par son honnêteté, le nouveau Conseiller Privé de la Reine est arrivé au premier rang dans la plus belle des colonies anglaises. Et il est, croyons-nous, le premier Canadien de naissance à qui cet honneur a été accordé. Car sir John Macdonald, qui fut lui aussi Conseiller Privé, était né en Ecosse. Nous ne pensons pas qu'un seul homme, dans tout le Dominion, refusera d'applaudir à la récompense que Sa Majesté vient d'accorder à l'un des plus dignes de ses sujets.

Pour notre part nous sommes heureux de pouvoir offrir au premier ministre nos sincères félicitations.

LA MINERVE.

La C. M. B. A.

Il y a quelque temps nous disions que l'Association Catholique de Secours Mutuel avait été organisée à Alberton, Summerside et Charlottetown. Il nous ferait plaisir de voir nos amis catholiques de cette paroisse se réunir et organiser une succursale de cette Société. La C. M. B. A. mérite la préférence des catholiques sous bien des rapports. D'abord elle a reçu la sanction de Sa Sainteté Léon XIII et elle est approuvée par le cardinal Taschereau, par tous les évêques et les prêtres du Canada. La C. M. B. A. a été établie dans le but d'unir fraternellement dans une grande organisation tous les catholiques qui désirent en dire davantage. Le coût pour devenir membre est modique. L'honoraire de la demande d'admission est de \$3, celui du médecin examinateur de \$1 et celui du médecin contrôleur 50 centimes et la contribution mensuelle de 25 centimes.

Ripans Tablès relieve headache.

NOUVEAU BRUNSWICK.

Le terme de novembre de la cour de comté de Westmorland s'est ouvert mardi à Dorchester sous la présidence de Son honneur juge Wells. Les juges Landry et Hanington occupaient des sièges sur l'estrade. Après l'adresse du juge aux jurés, M. R. Barry Smith présenta à son honneur, une adresse de félicitation signée de tous les avocats du Comté, au nombre de 32, les grands jurés, de leur côté, présentèrent une adresse de bienvenue au juge Wells, qui répondit en termes émus à ces expressions d'amitié.

Les épreuves faites du minerai d'or extrait de la mine récemment découverte à Dover par M.M. Denys A. Bourgeois et Théop. LeBlanc ont donné des résultats très encourageants, les échantillons ont donné \$3 80 d'or à la tonne et zocs d'argent. Dans un morceau de quartz ramassé par M. Bourgeois l'autre jour, on a trouvé un grain d'or gros comme la tête d'une épingle.

Le Moniteur Acadien.

Nouvelle Ecosse (de l'Évangéliste.)

On a déjà commencé à poser les fondations du nouveau presbytère, à la Pointe de l'Eglise, en remplacement de celui qui a été détruit par le feu. Le nouveau bâtiment doit occuper le même site, mais dépassera de beaucoup les dimensions de celui qui a été incendié. Nous en donnerons de amples détails à temps opportun.

Quelle localité peu l'emporter sur le Petit Ruissseau pour l'élevage du porc. Dans un rayon d'un mille et quart, il a été tué 11 cochons du printemps dont le plus âgé était de huit mois, pesant en moyenne 355 lbs. Mr. Ambrois Bourneuf ouvrait la liste en ayant tué un pesant 402 lbs; venait ensuite celui de M. E. M. Belliveau pesant 392; celui de M. Pierre T. Gaudet pesant 386. Le plus petit âgé de sept mois, pesait 302.

Un bien triste accident est arrivé au moulin de M. Campbell, en cette ville, mardi de la semaine dernière. M. William Goodwin, charpentier, directeur du piano, s'est fait prendre la main sur les roues de l'instrument et la bourse les chairs jusqu'au dessus de l'avant-bras. Comme il était déjà avancé en âge, ce malheur et il plus, qu'il pouvait supporter. Jeudi soir la mort l'enlevait à la vie et l'affection de ses siens. Ses funérailles ont eu lieu au cimetière de l'église Méthodiste samedi dernier.

D'ici à ce qu'il y ait, à l'église de St-Jacques, le prédicateur—Père Morin—fit entendre aux paroissiens qu'il devait laisser cette paroisse pour continuer les fonctions de son ministère à Halifax où il est appelé, par Mgr l'Archevêque, à prendre la direction spirituelle du couvent des Sœurs du Bon Pasteur. Le Père Morin doit partir pour sa nouvelle mission, samedi. Dans le Père Morin, les paroisses St-Marie et Saquoileville perdent un saint et vaillant aide du Seigneur, et regretteront longtemps son départ de parmi eux. Les habitants de Clare ont été fort émus en apprenant qu'il devait se séparer d'eux.

UN TERRIBLE ASSASSIN

MADRID, 30.—La cour d'assises d'Oran prononcée la peine capitale contre un Aragonnais nommé José Lucas, qui a commis son premier assassinat à l'âge de dix ans.

Condamné seulement à six ans de prison en considération de son jeune âge, Lucas a fait le tour des prisons d'Espagne, commettant presque chaque année de nouveaux meurtres en essayant de s'évader. A Carthagène, il tue trois sentinelles, les qui s'opposent à son passage transporté au bague de Ceuta, il frappe mortellement le gardien de la prison et s'enfuit; à Barcelone, où la police retrouve sa trace, il coupe la gorge d'un agent qui essaie de l'arrêter. Transporté au bague de Melilla, il s'échappe encore, traverse le Maroc et arrive ainsi dans la province d'Oran, où de nouveaux crimes, des vols à main armée, des meurtres, lui ont valu la condamnation à mort qui mettra vraisemblablement un terme à une carrière si bien remplie.

PENIBLE ACCIDENT

Toronto, loc.—Il y a quelques semaines, James Duffy partit de cette ville pour les Etats-Unis afin de trouver de l'ouvrage. Il a été trouvé les

membres coupés par les roues d'une locomotive, hier matin, près de Minié. Comme il n'avait pas d'argent pour revenir à Napane, ou étaient sa femme et ses quatre enfants, il dut faire le trajet sous les chars, ou il s'était installé comme il avait pu l'a du tonner en route, et le train lui aura passé sur le corps. Transporté à l'hôpital, il expirait quelques heures après.

LA STE CECILE AU COLLEGE ST JOSEPH

Encore une fois l'Académie St-Jean-Baptiste s'est montrée à la hauteur de sa position, en chourant d'une manière vraiment digne la fête de Ste Cécile, patronne des musiciens.

Une séance dramatique et musicale donnée le soir, dans la salle magnifiquement parée du Collège, fut la couronne de la fête.

Auditoire très-nombreux; programme bien rempli; belle musique; pièce rendue avec art et naturel, tel est le résumé.

Le Révérend Père Lefebvre présidait. A ses côtés, on remarquait les RR. PP. Belliveau, curé du Barachois, F. X. Cormier, curé de Cocagne, Collette, curé de Quaco, P. D. Cormier, F. Tessier, L. Guertin, l'Abbé et O'Neil du Collège, Son Hon. le juge Landry, l'hon. Sénateur Poirier, l'hon. A. D. Richard, O. M. Melanson, le Dr L. J. Belliveau, E. P. Gaudet etc.

Si nous devons en croire les applaudissements de l'auditoire, la pièce "Exil et Patrie" a remporté un brillant succès. En effet les acteurs se sont parfaitement acquittés de leur partie respective. Je m'abstiendrai de parler d'aucun personnage en particulier, car je ne saurais en nommer un sans faire injustice aux autres.

Le "gala" de la soirée fut, sans contredit, la déclamation de M. Anguste Bolduc; "Voyage de Jean Baptiste à Montréal". Bolduc a su mettre tant de naturel dans cette déclamation, qu'il nous a fait rire à son tour les côtés.

Inutile de dire, que la musique fut à la hauteur de la circonstance. Des applaudissements réitérés ont témoigné du succès remporté par l'Orchestre et la Fanfare. M. J. A. McDonald, violoniste, a participé à la partie musicale, en nous donnant, avec son habileté d'habitude, comme plusieurs beaux morceaux de son répertoire.

Avant la clôture de la soirée le Révérend Père Supérieur félicita chaleureusement les membres de l'Académie, et sut tirer une belle conclusion de la pièce "Exil et Patrie". Ensuite le Révérend P. Belliveau, Son Hon. le Juge Landry, l'hon. Sénateur Poirier et M. F. Robidoux furent priés d'adresser la parole. Ces messieurs se rendirent volontiers à cette invitation, qui nous valut de leur part des discours d'une admirable élocution. L'hon. juge nous dit qu'il serait heureux de voir répéter cette pièce dans toutes les écoles de la Province.

Ci-suit le programme de la soirée.

PROGRAMME
Ouverture : Marche Militaire [Fanfare]
Chapçon anglaise : "Anchored" (M. T. Murphy)
Fantaisie : "Par mont et par vaux" (Orchestre)
EXIL ET PATRIE
Drame en 5 actes par le Rév. P. [Hamon S. J.]
M. d'Arbant, cultivateur Auguste (Bulduc)
Jedeau [Waterspout], Canadien américain Ferdinand Robidoux
Lajoie Chs Hebert
Latoche habitants H Cormier
Gustave Albert Poirier
Charles, L. E. A. Beauchesse
Henri, Nap Bolduc
enfants d'Arbant
Emile Hector Landry
Jean S'a Belliveau
Alain P. E. Duby
Skinner, brocanteur juif Dam. Gaudet
Fils de Skinner, Eric Robidoux
Encanteur, Fr Cormier
Robichaud
Deux délégués, M. Alain
Aif Lemelain
Dam Richard
Habitants, C. A. Cormier
Benj Williams

La scène est d'abord à St-Jérôme, puis à Boston, au lac Nonimig.
1er Entr'acte. Décl. nation. "Voyage de Jean Baptiste à Montréal" AUG Bolduc

2e Entr'acte. Valse : "Mille fleurs", Orchestre

3e Entr'acte. Chanson anglaise: "The Cricket on the Hearth" Jos. Hayes

Tableau, Jos. Hayes
Finale: "Refrain des Mcatagnards", Fanfare C. H.